

Emmanuel
zyraud







**une œuvre majeure
de
HERTER BROTHERS**

6 septembre - 10 octobre

**a master piece
by
HERTER BROTHERS**

from september 6 to october 10



UN AMÉRICAIN À PARIS

À l'occasion de l'ouverture, en 2016, de notre nouvel espace du 27 rue Saint-Dominique à Paris VII^e et avant une importante rétrospective portant sur l'œuvre d'un pionnier de l'art abstrait et du mouvement musicaliste programmée pour la fin octobre ; précédant une présentation de deux artistes contemporains, dont un des plus importants céramistes européens, organisée en décembre ; nous avons pris le parti de consacrer la totalité des lieux, durant tout le mois de septembre, à une œuvre d'exception de l'American Aesthetic Movement conçue vers 1880 par *Herter Brothers*, fleuron des ébénistes/décorateurs américains de cette époque.

Cet événement, rare en France, a pu voir le jour grâce à la découverte d'un important bureau, de type présidentiel, traité en bois noirci, paré de filets gravés or et pourpres et achevé de flamboyants panneaux en marqueterie de bois précieux aux motifs luxuriants qui ont fait la réputation de la maison *Herter Brothers*. Malgré son esthétique très aboutie, ce meuble, arrivé dans notre pays très probablement à la fin du XIX^e siècle chez un architecte, garde un aspect des plus fonctionnels, offrant tirettes, vantaux, tiroirs, abattants, ainsi que d'étonnants soufflets porte-cartes conservés dans leur cuir teinté violet d'origine.

AN AMERICAN IN PARIS

In 2016, on the occasion of the opening of our new place at 27 rue Saint-Dominique in Paris VII and before a major retrospective on the work of an abstract art and musicalist movement pioneer for late October; before a presentation organized in December for two contemporary artists, one of which is Europe's leading ceramicists; we decided to dedicate all places for the whole month of September to an exceptional work of American Aesthetic Movement, founded around 1880 by *Herter Brothers*, famous American cabinetmakers/designers of those times.

This event, rare for France, has become possible thanks to the discovery of an important presidential desk, made of finished blackened wood, adorned with carved gold and purple threads and finished with blazing precious wood inlay panels shaped with luxurious patterns that made the reputation for *Herter Brothers*, house. Despite its very accomplished aesthetics, this piece of furniture that arrived in our country most likely in the late nineteenth century to an architect's place, appears to be quite functional, with drawbars, doors, drawers, toilet lids as well as amazing card holder gussets preserved in their original stained purple leather.



HERTER BROTHERS

Grande compagnie new-yorkaise d'ameublement et de décoration de la seconde moitié du XIX^e siècle, *Herter Brothers* est à l'origine de la création d'un style américain à part entière. L'histoire débute pourtant en Allemagne avec deux demi-frères, Gustave et Christian Herter, nés en 1830 et en 1839 à Stuttgart.

Fils et fils adoptif d'un ébéniste, Christian Herter, c'est vraisemblablement au contact de leur père que les deux garçons développent un intérêt pour la menuiserie appliquée aux arts décoratifs. Gustave, l'aîné, étudie le dessin, l'architecture et l'ébénisterie dans son pays natal, avant d'émigrer aux États-Unis en 1848. Arrivé à New York, il devient alors designer pour Tiffany, Young & Ellis, prédécesseur de Tiffany & Co. Vers 1853, après s'être brièvement associé à l'ébéniste américain Edward W. Hutchings, puis à l'ébéniste français Auguste Pottier (1823-1896) – qui sera plus tard son plus grand concurrent avec Pottier & Stymus – Gustave Herter ouvre sa propre fabrique de meubles. Lors de la Crystal Palace Exhibition de New York de 1853-54, il présente notamment un impressionnant buffet néo-renaissant et une étagère de style néo-gothique.

En 1860, son demi-frère Christian qui vient de terminer ses études à Stuttgart et à l'école des Beaux-Arts de Paris, émigre à son tour aux États-Unis et rejoint la fabrique Gustave Herter. En 1865, les frères s'associent et fondent *Herter Brothers*. Les meubles de prestige créés dans leurs ateliers sont des réminiscences des styles gothique, renaissance, rococo et Louis XVI, parfois d'influence grecque ou mauresque, à destination d'une clientèle fortunée. On compte parmi les commanditaires d'ensembles signés Herter Bros de grandes fortunes américaines, principalement du monde des affaires et de la finance, telles que Jay Gould, Philip Danforth Armour, James J. Goodwin, John Pierpont Morgan, Darius Ogden Mills et bien sûr William H. Vanderbilt, qui confie à la firme l'aménagement de son exubérant manoir situé sur la Cinquième Avenue à New York.

En 1868, c'est en quête d'inspiration que Christian Herter part pour l'Europe. Sur place, il y étudie les styles et s'intéresse tout particulièrement aux marqueteries françaises. Il travaille un temps à Paris aux côtés du peintre décorateur Pierre Victor Galland (1822-1892). Il découvre dans la capitale française l'engouement de l'époque pour le japonisme. De passage en Angleterre vers 1870, il s'imprègne des styles Aesthetic Movement et Arts and Crafts, ainsi que des créations anglo-japonaises d'Edward William Godwin (1833-1886). Lors de son retour à New York, il rachète les parts de Gustave, celui-ci retournant vivre en Allemagne, et prend la direction de la firme *Herter Brothers*. À cette époque de nouveaux collaborateurs rejoignent l'ébénisterie, à l'instar d'Alexandre Sandier (1843-1916), dessinateur de talent très probablement rencontré plus tôt en France et futur directeur des travaux d'art de la manufacture nationale de Sèvres. *Herter Brothers* crée durant cette décennie les pièces les plus significatives de sa production : des meubles aux lignes simples contrastant avec des décors marquetés complexes d'une grande virtuosité technique.

Les créations de cette époque sont marquées par un équilibre et un raffinement encore jamais vus dans l'histoire du mobilier américain, qui s'était jusqu'alors contenté de réinterpréter un mobilier européen ancien à l'ornementation et aux matériaux ostentatoires. On parle alors d'Aesthetic Movement Américain. C'est avec ce style beaucoup plus personnel que cet atelier d'ébénisterie et de décoration s'inscrit véritablement dans l'histoire de la création américaine et internationale. Quelques pièces maîtresses de cette période sont conservées dans les plus grands musées outre-Atlantique : une armoire au Metropolitan museum de New York, un ensemble de chambre à coucher au musée de Philadelphie, une chaise à Cleveland, un paravent à Detroit, un meuble à hauteur d'appui au High museum d'Atlanta, une coiffeuse à Saint-Louis et un secrétaire au LACMA de Los Angeles. Le musée d'Orsay à Paris conserve lui un meuble d'appui fortement influencé par l'art du Japon. Un modèle de chaise anglo-japonaise fut également commandé à l'époque pour la décoration du salon rouge de la Maison Blanche à Washington.

Le bureau que nous présentons date de cette période reine de la maison *Herter Brothers*. Outre des qualités esthétiques évidentes, *Herter Brothers* signe ici une œuvre particulièrement fonctionnelle et parfaitement adaptée aux besoins modernes. Notre bureau plat à deux caissons ouvre en effet par quatre vantaux et trois tiroirs. Il est en outre muni de deux tirettes et de deux grands abattants latéraux, découvrant chacun un soufflet en cuir d'origine, orné d'une élégante frise. Les proportions, les volumes, les espaces de rangement et de travail, le choix des matériaux (bois noirci, bois exotiques et précieux, cuir et laiton), le souci du détail apporté à chaque entrée de serrure, à chaque poignée, le raffinement et la finesse des marqueteries, concourent à inscrire ce bureau parmi les œuvres majeures de la maison *Herter Brothers*. Véritable meuble-signature, réalisant le tour de force d'être à la fois imposant et subtil. La découverte sur le sol français de cette impressionnante pièce, presque oubliée dans une propriété bourguignonne, renforce le caractère exceptionnel de l'œuvre, création majeure d'un des fleurons de l'ébénisterie américaine de la fin du XIX^e siècle, pourtant si mal connue en France.

À partir de 1876, la compagnie d'ébénisterie *Herter Brothers* diversifie ses activités en important broderies, céramiques et objets de décoration orientaux (japonais, chinois et perses principalement). Elle édite également des papiers peints. En 1879, Christian Herter accepte le chantier pharaonique du manoir Vanderbilt, conscient qu'il s'agit là de sa dernière commande. Il se retire en effet d'*Herter Brothers* en 1881, confiant la direction à son collaborateur de longue date William Baumgarten. Il part étudier la peinture à Paris, dans l'atelier de Jean-Paul Laurens (1838-1921). Le projet Vanderbilt s'achève en 1882. Christian, de retour à New York meurt un an plus tard d'une tuberculose contractée en Europe. Dotée d'un nouveau directeur à partir de 1891, William Gilman Nichols, la maison *Herter Brothers* continue de fournir des ensembles d'exception, décorant palaces et lieux prestigieux tels que le St. Regis Hotel et le célèbre restaurant Delmonico's à New York ou encore le Bellevue Stratford Hotel de Philadelphie, et ce jusqu'à la fin de ses activités en 1906.



HERTER BROTHERS

Herter Brothers, a major New York furnishing and decoration company of the second half of the nineteenth century, was one of the originators of an American style. The story begins in Germany with two half-brothers, Gustave and Christian Herter, born in 1830 and in 1839 in Stuttgart.

Most probably, the two boys have developed an interest in decorative arts carpentry thanks to contact with their father, a cabinetmaker, Christian Herter, whose son and adopted son they were. Gustave, the eldest, studied drawing, architecture and woodworking in his homeland before emigrating to the US in 1848. Upon his arrival to New York, he became a designer for Tiffany, Young & Ellis, predecessor of Tiffany & Co. Around 1853, after having been briefly associated with the American cabinetmaker Edward W. Hutchings and then with the French cabinetmaker Auguste Pottier (1823-1896), who would become later his biggest competitor with Pottier & Stymus, Gustave Herter opens his own furniture factory. During Crystal Palace Exhibition in New York in 1853 and 1854, he presented his particularly impressive neo-Renaissance buffet and a shelf of neo-Gothic style.

In 1860, his half brother Christian, who had just finished his studies in Stuttgart and at the School of Fine Arts in Paris, emigrated to the US, as well, and joined the Gustave Herter's factory. In 1865, the brothers founded their company *Herter Brothers*. The reputable furniture created in their workshops would remind a wealthy clientele of Gothic, Renaissance, Rococo and Louis XVI, sometimes Greek and Moorish styles. The sponsors of Herter Bros. signed sets include some of major American fortunes, mainly of business and finance, such as Jay Gould, Philip Danforth Armour, James J. Goodwin, John Pierpont Morgan, Darius Ogden Mills and, of course, William H. Vanderbilt, who trusted the company with designing his exuberant mansion at Fifth Avenue in New York.

In 1868, Christian Herter left for Europe seeking inspiration. He studied styles there and was particularly interested in French marquetry. In Paris, he had worked for a while alongside the painter and decorator Pierre-Victor Galland (1822-1892). In the capital of France, he discovered the craze of the time for the Japanese style. While in England in 1870, he embraced Aesthetic Movement and Arts and Crafts styles, as well as Anglo-Japanese creations by Edward William Godwin (1833-1886). Upon his return to New York, he bought Gustave's, as the latter was returning to live in Germany, and took charge of the *Herter Brothers* company. At that time, the new employees joined the cabinet making company, including Alexander Sandier (1843-1916), a talented designer, whom he had most probably met earlier in France, and future director of the art work at National Sèvres Factory. During that decade, *Herter Brothers* created the most significant

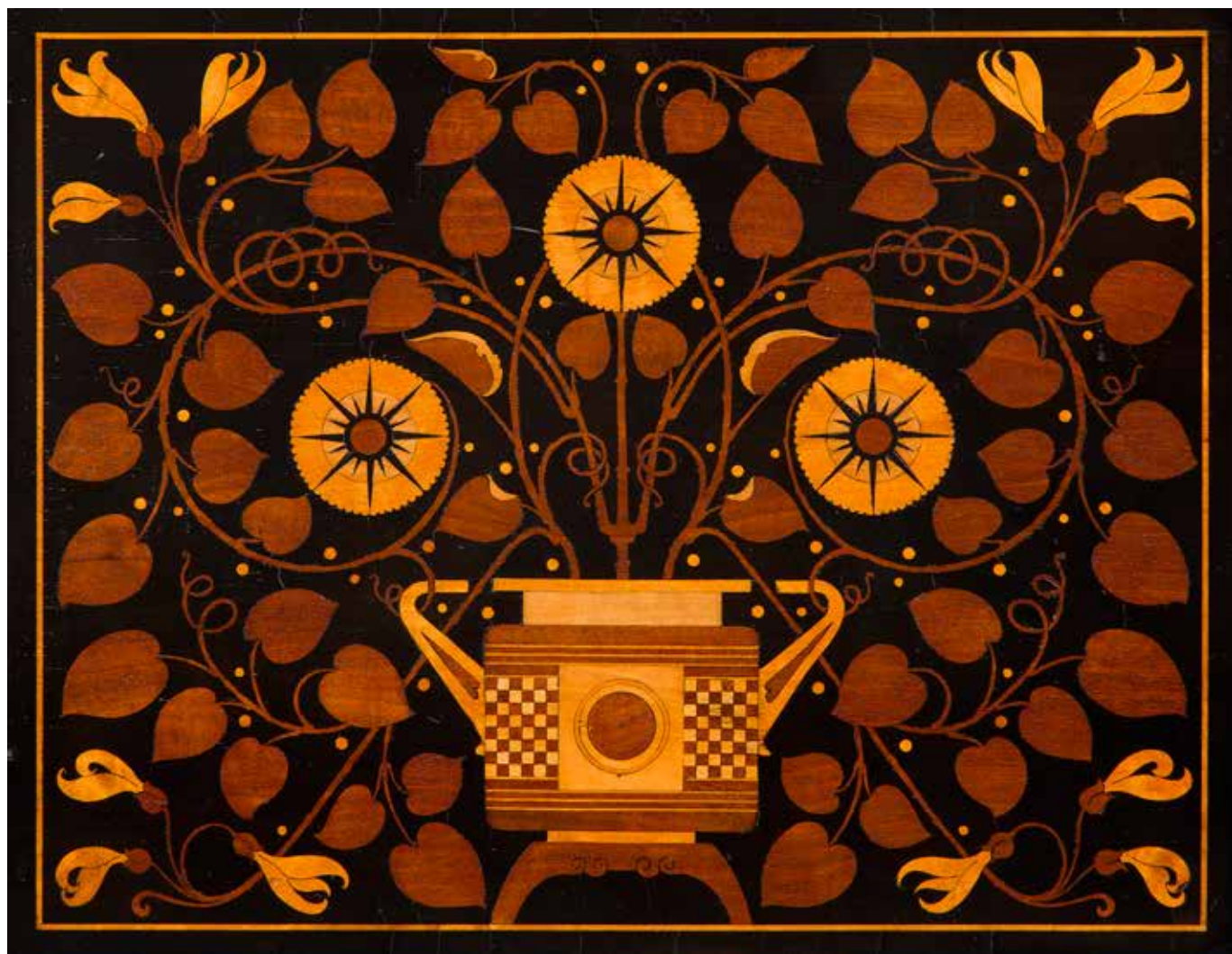
parts of its production: furniture with simple lines contrasting with intricate inlaid designs of great technical virtuosity. The creations of those times are marked by balance and sophistication never before seen in the history of American furniture, which had so far been an interpretation of old-time European furniture with ostentatious ornamentation and materials. This is known as American Aesthetic Movement. This much more personal style helped the decoration and cabinet-making company go down in the history of American and international creation. Some masterpieces of this period are retained in major museums across the Atlantic: a cabinet in Metropolitan Museum of New York, a set of bedroom in Philadelphia Museum, a chair in Cleveland, a folding screen in Detroit, low cabinet in High Museum of Atlanta, a hairdresser in St. Louis and a bureau in Los Angeles LACMA. The Musée d'Orsay in Paris retains a low cabinet strongly influenced by Japanese art. A model of Anglo-Japanese chair was also ordered at that time to decorate the Red Room in White House, Washington, DC.

The desk dated from this period that we present is the queen of the *Herter Brothers* house. Besides the obvious aesthetic qualities, *Herter Brothers* signs a particularly functional masterpiece, perfectly adapted to modern needs. Our flat two-box desk features four doors and three drawers. It is also equipped with two drawbars and two large side flaps, revealing each of gussets in original leather, decorated with an elegant frieze. The proportions, volumes, storage and work areas, the choice of materials (dark wood, exotic and precious wood, leather and brass), the attention to detail paid to each keyhole at each handle, refined inlays contribute to listing this desk among the major works of the *Herter Brothers* house. Genuine signature furniture, capable of being both impressive and subtle. The discovery of this impressive piece on French soil, almost forgotten in the basement of a Burgundian castle, enhances the exceptional nature of the work, creation of a major US cabinet maker of the late nineteenth century, yet so little known in France.

From 1876, *Herter Brothers*, the cabinet-making company, began diversifying its activities by importing embroidery, ceramics and oriental decorative items (mainly Japanese, Chinese and Persian). They also produced wallpapers. In 1879 Christian Herter took the colossal challenge of the Vanderbilt's mansion, aware that this was his last order. He retired from *Herter Brothers* in 1881, entrusting its management to his long-time collaborator William Baumgarten. He left for Paris to study painting in the workshop of Jean-Paul Laurens (1838-1921). The Vanderbilt's project ended in 1882. Christian returned to New York and died a year later of tuberculosis contracted in Europe. The new director William Gilman Nichols, hired by *Herter Brothers* House in 1891, maintained furnishing exceptional sets, decorating palaces and prestigious sites such as the St. Regis Hotel and the famous restaurant Delmonico's in New York or the Bellevue Stratford Hotel in Philadelphia, until the end of activities in 1906.













Haut. 75 cm - Long. 244 cm (370 cm ouvert) - Prof. 122 cm

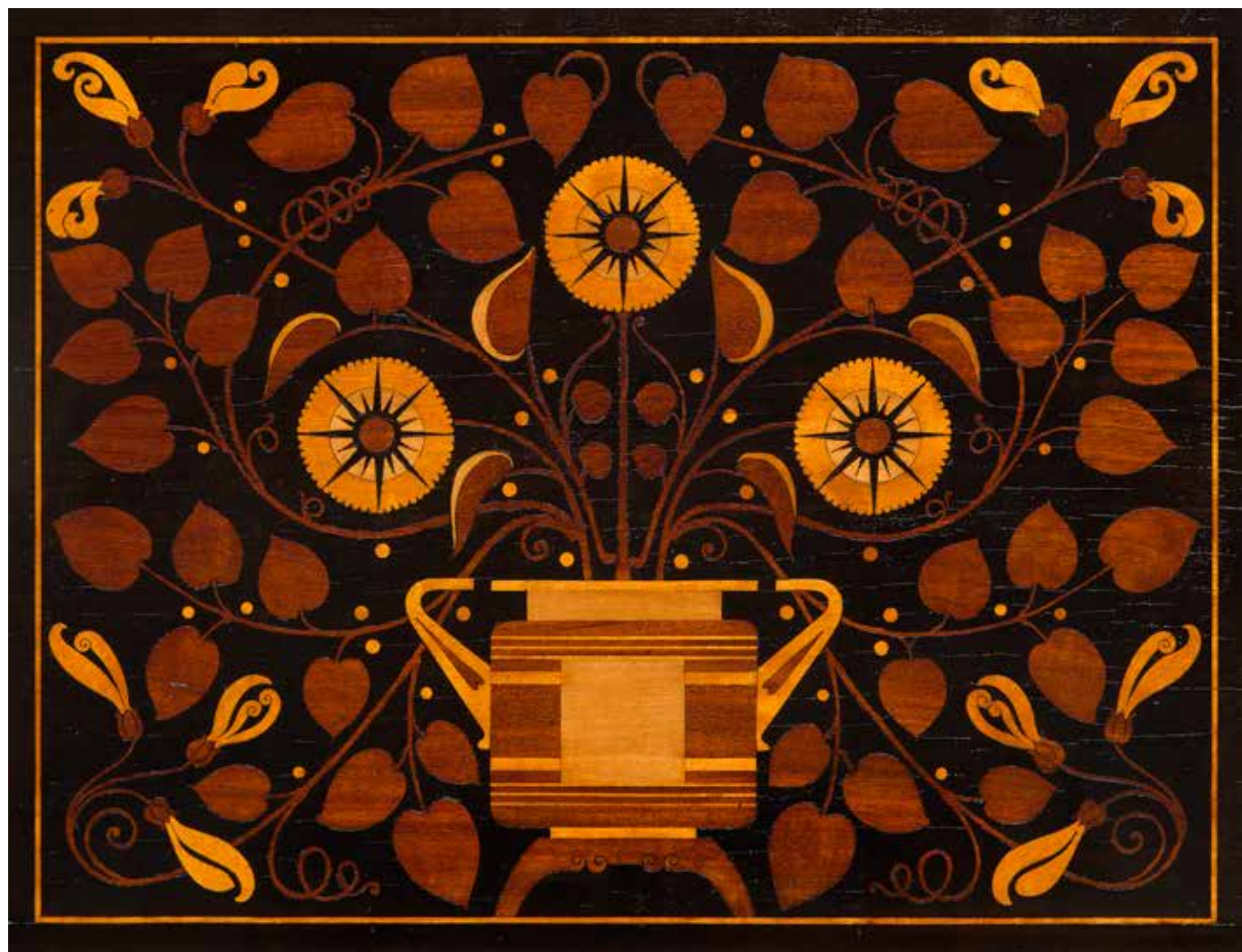
29^{1/2} in. high - 96 in. long. (145^{1/2} in. open) - 48 in. deep



















REMERCIEMENTS

À

*Carole
Laurie-Anne Chevreux
Bernard et Loïc Podogorska
Jean de Saint-Phalle
Maison Fey
Sam Mory
JMR*

et à ceux qui désirent garder l'anonymat

SPECIAL THANKS

TO

*Carole
Laurie-Anne Chevreux
Bernard et Loïc Podogorska
Jean de Saint-Phalle
Maison Fey
Sam Mory
JMR*

and those who wish to remain anonymous

